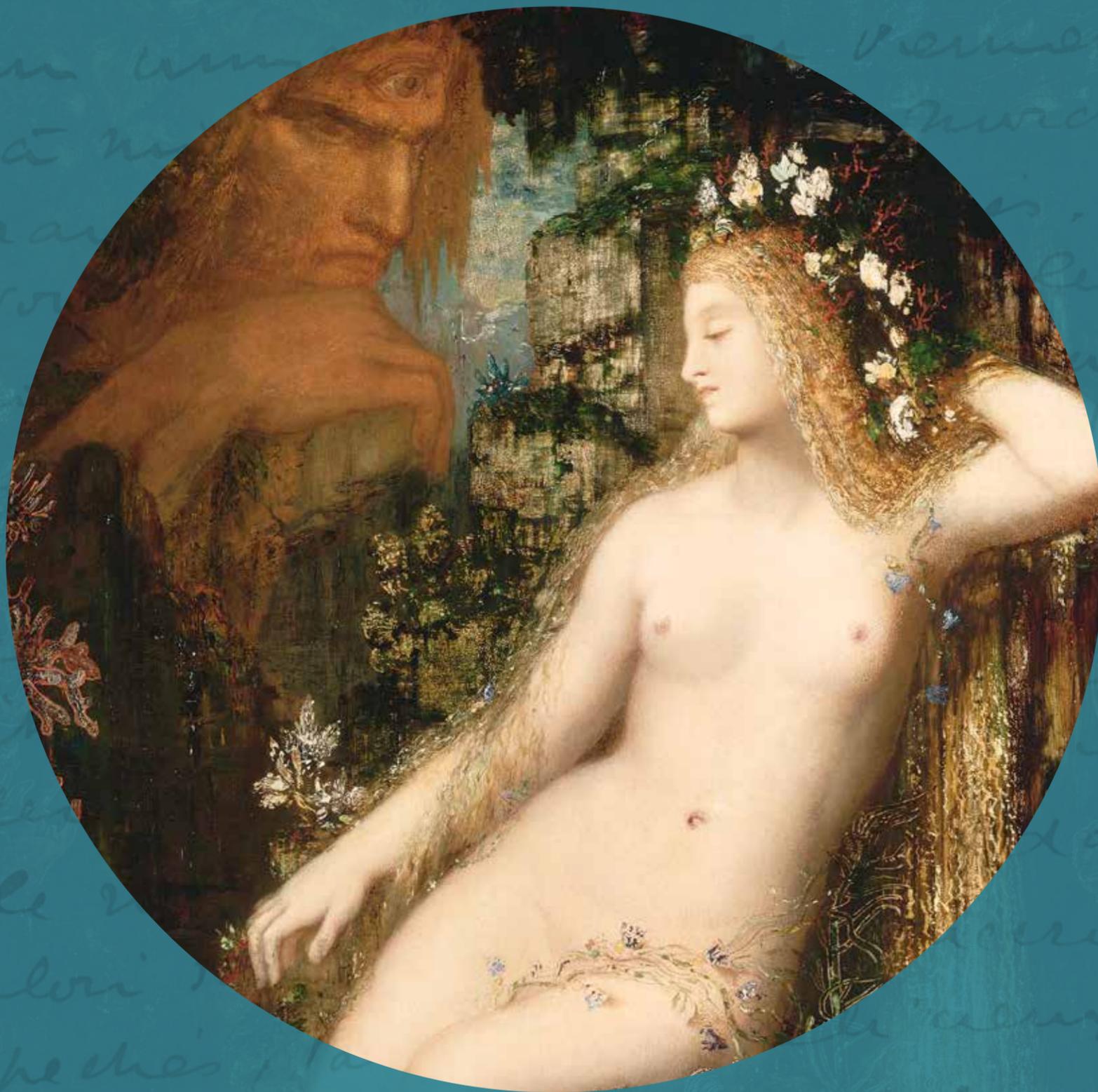


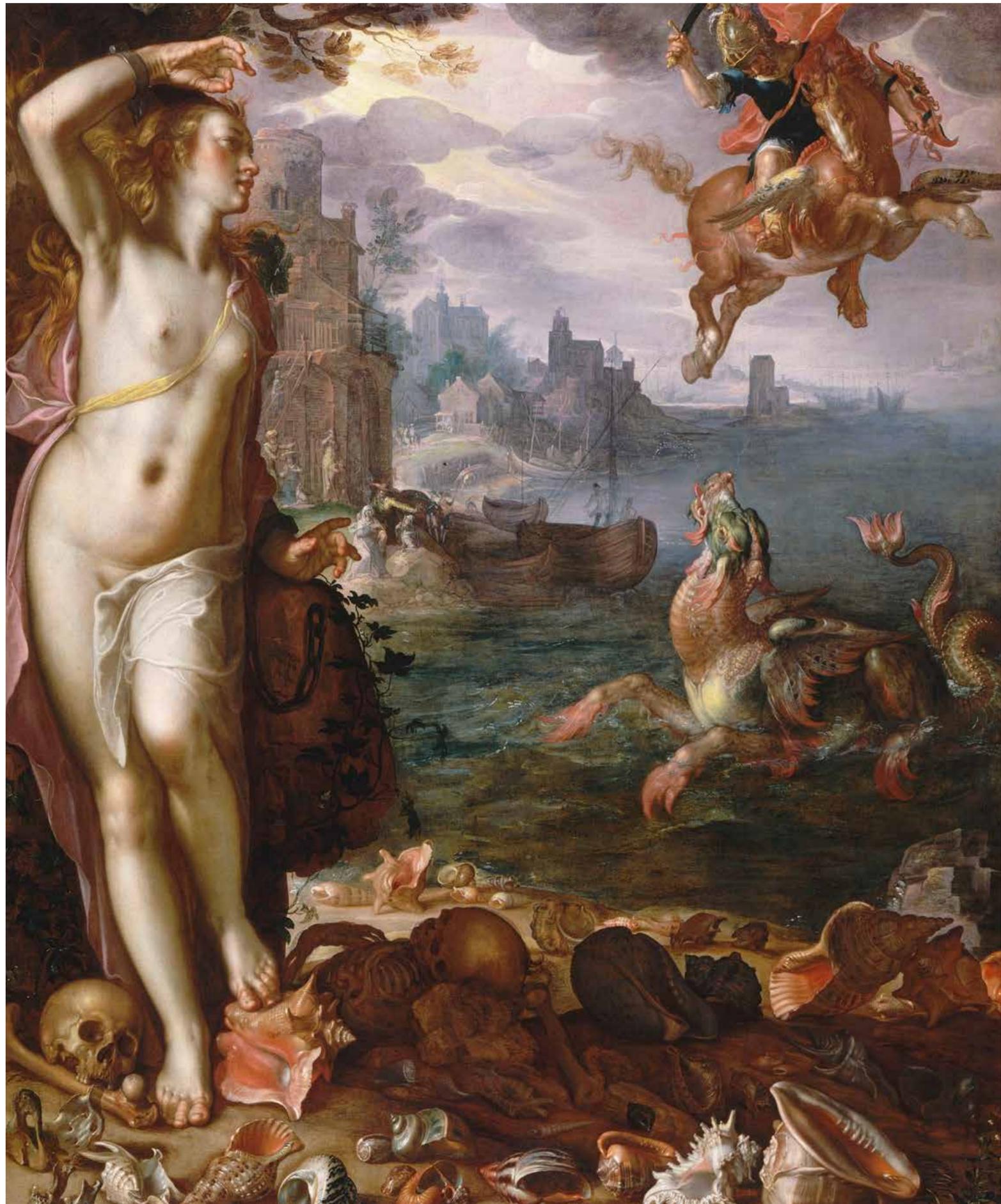
Une anthologie réunie par  
**Emmanuelle Hénin**



# Écrire la mythologie

D'Homère à Yourcenar

CITADELLES  
&  
MAZENOD



*Les mythes nous pressent de toutes parts,  
ils servent à tout, ils expliquent tout.*

Balzac, 1836.

## Écrire la mythologie

### D'Homère à Yourcenar

La mythologie gréco-romaine est restée la principale source d'inspiration des écrivains et des artistes depuis l'Antiquité jusqu'au milieu du xx<sup>e</sup> siècle. Par son inventivité et son intelligence, elle est porteuse de vérités profondément ancrées dans la pensée occidentale. Depuis Hésiode et Homère jusqu'à Gide, Camus ou Yourcenar, en passant par les auteurs de la Renaissance, de l'âge classique et les poètes romantiques ou symbolistes, cette anthologie donne à lire et à contempler plus de 200 textes et 400 œuvres. Autour de quarante mythes fondateurs, la constellation d'extraits et d'images choisis au fil de trente siècles d'histoire littéraire et artistique, reflète l'extraordinaire fécondité de ces récits conjuguant le merveilleux, l'épique autant que la philosophie.

Page de gauche  
**Joachim Wtewael**  
*Persée et Andromède*

1611, huile sur toile, 180 × 150 cm  
Paris, musée du Louvre

Ci-dessus  
**Maître des Cassoni Campana**  
*Thésée et le Minotaure (détail)*

1510-1520, huile sur bois, 69 × 155 cm  
Avignon, musée du Petit Palais

Première de couverture  
**Gustave Moreau**  
*Galatée*

1880, huile sur toile, 85 × 67 cm  
Paris, musée d'Orsay

# Sommaire

## Introduction

Émmanuelle Hélin

## RÉCITS DES ORIGINES

### L'âge d'or

Hésiode | Lucrèce | Pierre de Ronsard | Voltaire  
Victor Hugo | Alfred de Vigny | George Sand

### Prométhée crée l'homme et invente le feu

Ovide | Platon | Lucien de Samosate | Tertullien  
Francis Bacon | Edgar Quinet | Albert Camus

### Prométhée supplicié

Eschyle | Lucien de Samosate | Étienne Jodelle  
Théophile Gautier | Victor Hugo | André Gide

### Pandore, la première femme

Hésiode | Plotin | Étienne Jodelle | Joachim Du Bellay  
Jean Desmarests de Saint-Sorlin | Johann Wolfgang von Goethe  
Gérard de Nerval

### L'Olympe

Hésiode | Cicéron | Saint Augustin | Louise Labé  
Théophile Gautier | Victor Hugo

### Le Parnasse: Apollon et les Muses

Hésiode | Orphée | Joachim Du Bellay | Pernette du Guillet  
John Keats | Friedrich Nietzsche

### Les Enfers

Ovide | Virgile | Lucrèce | Lucien de Samosate  
Clovis Hesteau de Nuyssement | Jean Auvray | Albert Camus

### Pluton, Cérès et Proserpine (Hadès, Déméter et Perséphone)

Orphée | Ovide | Claudien | Pierre de Ronsard | Victor Hugo

### Pan

Lucien de Samosate | Francis Bacon | John Keats  
Leconte de Lisle | Stéphane Mallarmé | Arthur Rimbaud

### Bacchus (Dionysos)

Euripide | Christophe de Beaujeu | Marc-Antoine Girard  
de Saint-Amant | André Chénier | Maurice de Guérin  
José Maria de Heredia | Friedrich Nietzsche

## LES AMOURS ET MÉTAMORPHOSES DES DIEUX

### Jupiter, Junon (Zeus, Héra) et Ganymède

Homère | Ovide | Lucien de Samosate

### Jupiter (Zeus) et Europe

Moschus | Tristan L'Hermite | André Chénier | Louis Bouilhet

### Jupiter (Zeus) et Lédà

Euripide | Pierre de Ronsard | Georges de Scudéry  
William Butler Yeats | Pierre Louÿs | Paul Éluard

### Jupiter (Zeus) et Danaé

Martial | Paul le Silenciaire | Pierre de Ronsard | Natale Conti  
Georges de Scudéry | Jean Puget de La Serre | Pierre Louÿs

### La triple Diane

Anonyme grec | Euripide | Érasme | Louise Labé  
Maurice Scève | Étienne Jodelle | Agrippa d'Aubigné  
Étienne Durand | Théodore de Banville

### Diane et Actéon

Ovide | Nonnos de Panopolis | Pierre de Ronsard  
Guy de Tours | Amadis Jamyn | Marc de Papillon de Lasphrise  
Philippe Desportes | Jean de Sponde | Pierre Le Moyné  
Jean Lorrain

### Diane et Endymion

Plin | Lucien de Samosate | Montaigne | Francis Bacon  
Jean Ogier de Gombauld | Arthur Rimbaud  
Rainer Maria Rilke | Marguerite Yourcenar

### Vénus née de l'écume

Anonyme grec | Pierre de Ronsard | Théophile de Viau  
Théophile Gautier | José Maria de Heredia | Leconte de Lisle  
Arthur Rimbaud | Paul Valéry | Raymond Radiguet

### Vénus, Mars et Vulcain (Aphrodite, Arès et Héphaïstos)

Homère | Ovide | Georges de Scudéry | Amadis Jamyn  
Théophile de Viau

### Vénus (Aphrodite) et Adonis

Bion de Phlossa | Giambattista Marino ou le Cavalier Marin  
Jean de La Fontaine | Leconte de Lisle | Percy Bysshe Shelley  
José Maria de Heredia

### Cupidon (Éros)

Platon | Moschus | Lucien de Samosate | Maurice Scève  
Étienne Jodelle | Rémy Belleau | Johann Wolfgang von Goethe  
André Chénier

### Cupidon (Éros) et Psyché

Apulée | Jean Puget de La Serre | Jean de La Fontaine  
Georges de Scudéry | Victor de Laprade

### Narcisse et Écho

Ovide | Guillaume de Lorris et Jean de Meun  
Barthélemy Aneau | Maurice Scève | Joachim Du Bellay  
Jean de La Fontaine | André Gide | Paul Valéry  
Sigmund Freud

### Salmacis et Hermaphrodite

Savinien de Cyrano de Bergerac | Pierre Bayle  
Marguerite Yourcenar

### Apollon et Daphné

Ovide | Jean Antoine de Baïf | Jean Godard | Isaac de Benserade  
Fontenelle | Henri de Régner

## EXPLOITS ET AMOURS DES HÉROS

### Pâris et Hélène

Gorgias | Lucien de Samosate | Euripide | Leconte de Lisle  
Henri Meilhac et Ludovic Halévy | Jean Giraudoux

### Achille et Hector

Homère | Stace | Jean de Sponde | Jean Racine

### Iphigénie

Euripide | Racine

### Ulysse et Circé

Homère | Xénophon | Natale Conti | Jean de La Fontaine  
Louis Ménard | Charles Baudelaire | Jules Lemaître | Maurice Rollinat

### Ulysse et les Sirènes

Homère | Mellin de Saint-Gelais | Giovanni Pascoli | Louis Ménard  
Franz Kafka | Guillaume Apollinaire | Marguerite Yourcenar

### Polyphème

Homère | Théocrite | Giovanni Pascoli | Tristan L'Hermite  
Jean Lorrain

### Ulysse et Pénélope

Homère | Joachim Du Bellay | Jorge Luis Borges

### Œdipe et le Sphinx

Francis Bacon | José Maria de Heredia | Jules Laforgue  
Albert Samain | Jean Cocteau

### Antigone

Sophocle | Jean Anouilh

### Hercule et Omphale

Ovide | Théodore de Banville

### Les travaux d'Hercule

Anonyme grec | Agrippa d'Aubigné | José Maria de Heredia  
Paul Valéry

### Folie et mort d'Hercule

Euripide | Sénèque | Émile Verhaeren

### Thésée et le Minotaure

Pseudo-Apollodore | Ovide | Dante | André Gide | Jorge Luis Borges

### Dédale et Icare

Ovide | Philippe Desportes | Jean Godard | Louis Ménard  
Charles Baudelaire

### Persée et Méduse

Ovide | Philippe Desportes | Flaminio de Birague | Sigmund Freud

### Persée et Andromède

Philostrate | Pierre Corneille | Théodore de Banville  
José Maria de Heredia | Robert Desnos

### Orphée et Eurydice

Virgile | Tristan L'Hermite | Victor Hugo | Paul Valéry  
Rainer Maria Rilke

## Bibliographie

## Index



Lucas Cranach l'Ancien  
*Vénus et l'Amour volant du miel*

1534, huile sur bois, 49,5 x 34 cm  
Munich, Bayerische  
Staatsgemäldesammlungen,  
Alte Pinakothek



*Les nymphes le reconnaissent pour leur chef,  
ne cessaient de sauteller et danser tout autour de lui...*

**Francis Bacon**

PAN OU LA NATURE

Les Anciens voulant représenter la Nature, l'ont fort exactement décrite sous la personne de Pan. [...] Les Anciens le peignaient avec des cornes aiguës jusques au ciel, tout velu par le corps, et portant la barbe fort longue. Il était mi-homme mi-bête depuis le haut jusques en bas, et avait des pieds de chèvre. Pour marque de sa puissance, il portait en sa main droite une flûte à sept tuyaux, en la gauche une houlette recourbée par le haut bout, et se couvrait de la peau d'un léopard. Entre les plus honorables charges qu'on lui donnait, il se pouvait vanter d'être le dieu des chasseurs, des bergers, et de tous les villageois en général. Lui-même présidait encore aux montagnes, et après Mercure était le second messenger des dieux. Les nymphes le reconnaissent pour leur chef, ne cessaient de sauteller et danser tout autour de lui; les satyres le courtoisaient d'ordinaire, principalement les plus vieux d'entre eux, appelés Silènes. J'omets le pouvoir qu'il avait de travailler les esprits de certaines terreurs superstitieuses et vaines, qu'on nommait autrement paniques pour ce même sujet.

*La Sagesse mystérieuse des anciens*, 1609, trad. Jean Baudouin, 1641.

Ci-contre  
**Nicolas Poussin**  
*Le Triomphe de Pan*  
1636, huile sur toile,  
135,9 × 146 cm  
Londres, National Gallery

Ci-dessus  
**Nicolas Poussin**  
*Bacchanale devant  
la statue de Pan*  
1634, huile sur toile, 100 × 143 cm  
Londres, National Gallery



*Il prend la forme trompeuse de l'oiseau  
qui porte son tonnerre ; et soudain,  
fendant les airs, il enlève le jeune Phrygien...*

#### Ovide

Tels étaient les arbres que le chantre de la Thrace [Orphée] avait attirés autour de lui. Assis au milieu des hôtes de l'air et des forêts que le même charme a réunis, ses doigts errent longtemps sur les cordes de sa lyre; il essaie des accords différents; il chante, enfin :

« Muse à qui je dois le jour, que Jupiter soit le premier objet de mes chants ! Tout cède au grand Jupiter. Souvent, sur des tons élevés, j'ai chanté sa puissance; j'ai chanté la défaite des Géants et les foudres vainqueurs qui les terrassèrent dans les champs Phlégréens.

Aujourd'hui, sur des tons plus légers, je chante les jeunes mortels que les dieux ont aimés, et ces filles coupables dont les feux impurs méritèrent un juste châtiment.

Jadis le roi des immortels aima le beau Ganymède. Dès lors à l'éclat de son rang il eût préféré l'humble condition des mortels. Il prend la forme trompeuse de l'oiseau qui porte son tonnerre. Il prend la forme trompeuse de l'oiseau qui porte son tonnerre; et soudain, fendant les airs, il enlève le jeune Phrygien, qui lui sert d'échanson dans l'Olympe, et verse le nectar dans sa coupe, en dépit de Junon. »

*Les Métamorphoses*, début du 1<sup>er</sup> siècle, livre X, v. 143-161, trad. Mathieu Guillaume Thérèse Villenave, 1806.

**Antonio Allegri,  
dit Corrége**  
*L'Enlèvement de Ganymède*  
1531-1532, huile sur toile, 184 × 92,5 cm  
Vienne, Kunsthistorisches Museum

**Rembrandt**  
*L'Enlèvement de Ganymède*  
1635, huile sur toile, 171 × 132,3 cm  
Dresde, Staatliche Kunstsammlungen,  
Gemäldegalerie, Alte Meister





Jacopo Robusti,  
dit Tintoret  
*Léda et le cygne*

Vers 1570, huile sur toile,  
162 x 218 cm  
Florence, Galleria degli Uffizi

Page de droite  
Tiziano Vecellio,  
dit Titien (atelier de)  
*Léda et le cygne*

xv<sup>e</sup> siècle, huile sur toile,  
50 x 68 cm  
Milan, Pinacoteca Ambrosiana

LA DÉFLORATION DE LÈDE

Du bord lui tendit la main,  
Et l'oiseau, qui tressaut d'aise,  
S'en approche tout humain,  
Et le blanc ivoire baise.  
Ores l'adultère oiseau,  
Au bord par les fleurs se joue,  
Et ores au haut de l'eau  
Tout mignard près d'elle noue.

Puis, d'une gaye façon,  
Courbe au dos l'une et l'autre aile,  
Et au bruit de sa chanson  
Il apprivoise la belle.  
La nicette en son giron  
Reçoit les flammes secrètes,  
Faisant tout à l'environ  
Du cygne un lit de fleurettes.

Pierre de Ronsard

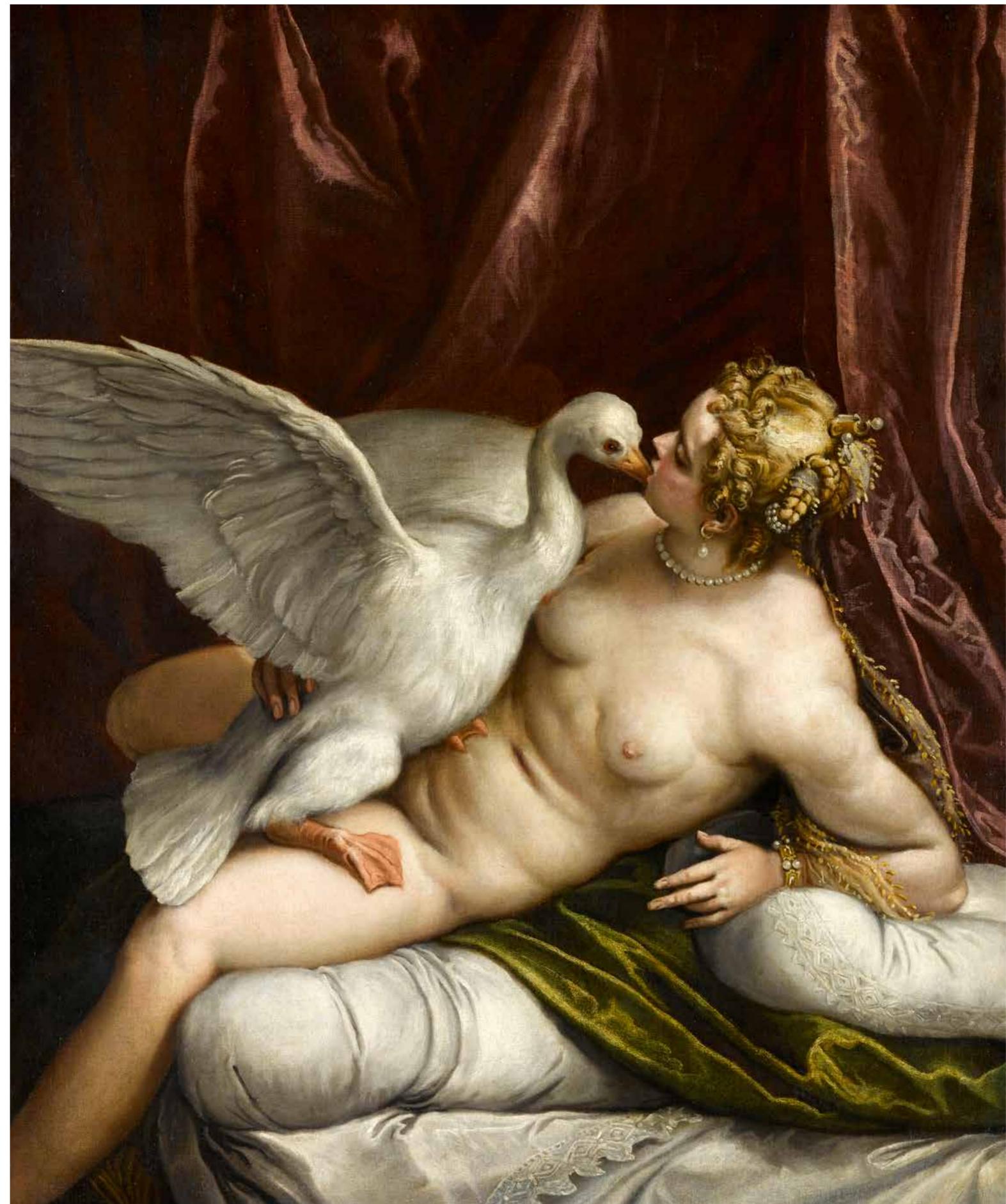
Lui, qui fut si gracieux,  
Voyant son heure opportune,  
Devint plus audacieux,  
Prenant au poil la fortune.  
De son col comme ondes long  
Le sein de la vierge touche,  
Et son bec lui mit adonc  
Dedans sa vermeille bouche.

Il va ses ergots dressant  
Sur les bras d'elle qu'il serre,  
Et de son ventre pressant  
Contraint la rebelle à terre.  
Sous l'oiseau se débat fort,  
Le pince et le mord, si est-ce  
Qu'au milieu de tel effort  
Ell' sent ravir sa jeunesse.

Le cinabre çà et là  
Colora la vergogneuse.  
À la fin elle parla  
D'une bouche dédaigneuse :  
« D'où es-tu, trompeur volant ?  
D'où viens-tu, qui as l'audace  
D'aller ainsi violant  
Les filles de noble race ?

« Je cuidais ton cœur, hélas !  
Semblable à l'habit qu'il porte,  
Mais (hé pauvrete !) tu l'as,  
À mon dam, d'une autre sorte.  
Ô ciel ! qui mes cris entends,  
Morte puissé-je être enclose  
Là bas, puis que mon printemps  
Est dépouillé de sa rose ! »

*Les Odes, 1550.*





George Frederic Watts  
*Diane et Endymion*  
Vers 1869, huile sur toile,  
65 x 52 cm  
Collection particulière

SOLEIL ET CHAIR

Par la lune d'été vaguement éclairée,  
Debout, nue, et rêvant dans sa pâleur dorée  
Que tache le flot lourd de ses longs cheveux bleus,  
Dans la clairière sombre où la mousse s'étoile,  
La Dryade regarde au ciel silencieux...  
– La blanche Séléné laisse flotter son voile,  
Craintive, sur les pieds du bel Endymion,  
Et lui jette un baiser dans un pâle rayon...

Arthur Rimbaud

– La Source pleure au loin dans une longue extase...  
C'est la Nymphé qui rêve, un coude sur son vase,  
Au beau jeune homme blanc que son onde a pressé.  
– Une brise d'amour dans la nuit a passé,  
Et, dans les bois sacrés, dans l'horreur des grands arbres,  
Majestueusement debout, les sombres Marbres,  
Les Dieux, au front desquels le Bouvreuil fait son nid,  
– Les Dieux écoutent l'Homme et le Monde infini!  
*Reliquaire, 1891.*



... la déesse, elle qui n'a jamais connu l'union,  
va, adolescente, par les nuits de tous les âges...

Rainer Maria Rilke

La chasse l'habite encore. Au travers de ses veines  
comme d'un fourré, jaillit la bête.  
Des vallées prennent forme, des étangs en forêt  
reflètent la biche, tandis que derrière elle  
alerte court le sang du dormeur clos,  
tourmenté par la brutale évanescence  
de l'arsenal confus des rêves.  
Mais la déesse, elle qui n'a jamais connu l'union,

va, adolescente, par les nuits de tous les âges,  
elle qui s'est accomplie elle-même  
dans les cieus, sans rencontrer personne,  
elle se pencha sans bruit sur les flancs du dormeur,  
et de ses épaules elle fit briller  
soudain la coupe où il buvait le sommeil.

*Endymion, 1909, trad. Gabrielle Althen  
et Jean-Yves Masson, 1994.*

Edward John Poynter  
*La Vision d'Endymion*  
1902, huile sur toile, 50,8 x 38,1 cm  
Manchester Art Gallery



*Passe devant sans t'arrêter ; bouche l'oreille  
de tes gens d'une cire de miel pétrie...*

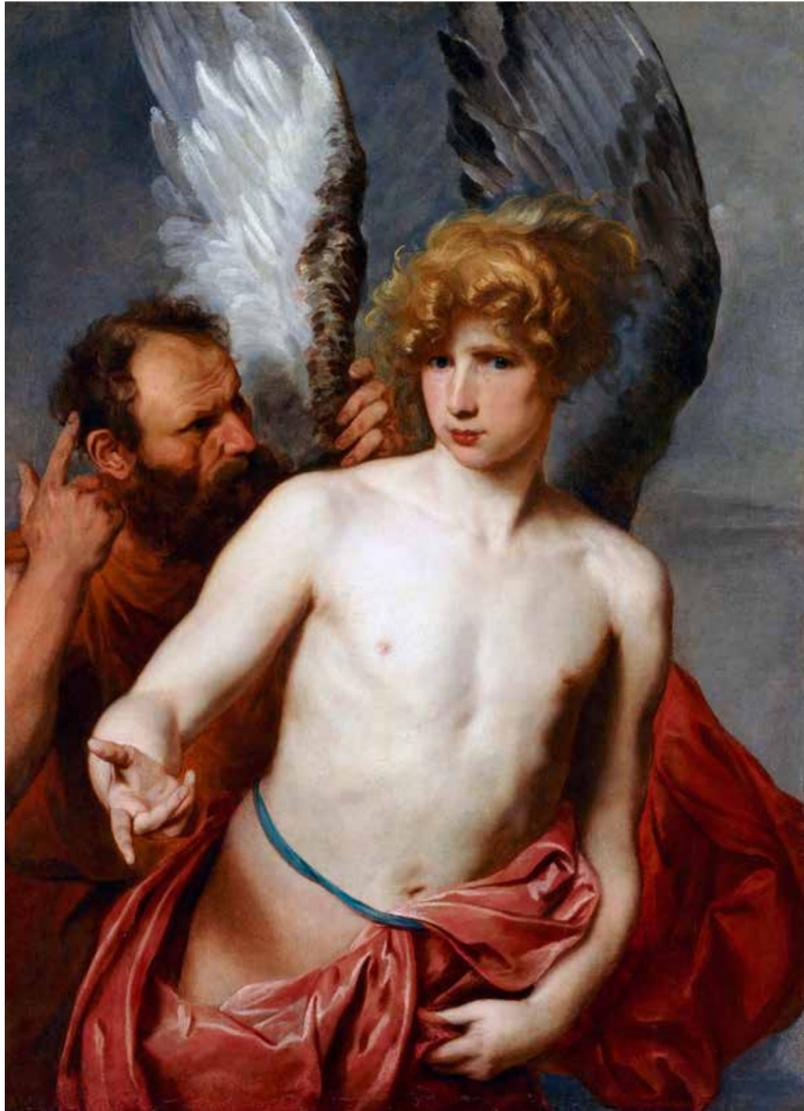
#### Homère

**P**uis Circé la royale m'adressa ces mots :  
« Voilà donc une chose faite. Écoute maintenant  
ce que je dis ; un dieu d'ailleurs te le rappellera.  
D'abord, tu croieras les Sirènes qui ensorcellent  
tous les hommes, quiconque arrive en leurs parages.  
L'imprudent qui s'approche et prête l'oreille à la voix  
de ces Sirènes, son épouse et ses enfants  
ne pourront l'entourer ni fêter son retour chez lui.  
Car les Sirènes l'ensorcellent d'un chant clair,  
assises dans un pré, et l'on voit s'entasser près d'elles  
les os des corps décomposés dont les chairs se réduisent.  
Passe devant sans t'arrêter ; bouche l'oreille de tes gens  
d'une cire de miel pétrie, afin qu'aucun  
d'entre eux n'entende ; écoute, toi, si tu le veux,  
mais que dans le navire ils te lient les pieds et les mains  
debout sur l'emplanture, en t'y attachant avec des cordes,  
et tu pourras goûter la joie d'entendre les Sirènes.  
Mais, si tu les enjoins, les presses de te détacher,  
Qu'ils resserrent alors l'emprise de tes liens ! »

*L'Odyssée, VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., chant XII, trad. Philippe Jaccottet, 1955.*

**Gustave Moreau**  
*Ulysse et les Sirènes*

1875-1880, huile sur toile, 90,3 x 117 cm  
Paris, musée Gustave Moreau



Antoon Van Dyck  
*Dédale et Icare*  
Vers 1620, huile sur toile,  
115,3 × 86,4 cm  
Toronto, Art Gallery of Ontario

Jacob Peter Gowy,  
d'après Pierre Paul Rubens  
*La Chute d'Icare*  
1636-1637, huile sur toile, 195 × 180 cm  
Madrid, Museo Nacional del Prado

*Le ciel fut son désir, la mer sa sépulture...*

### Philippe Desportes

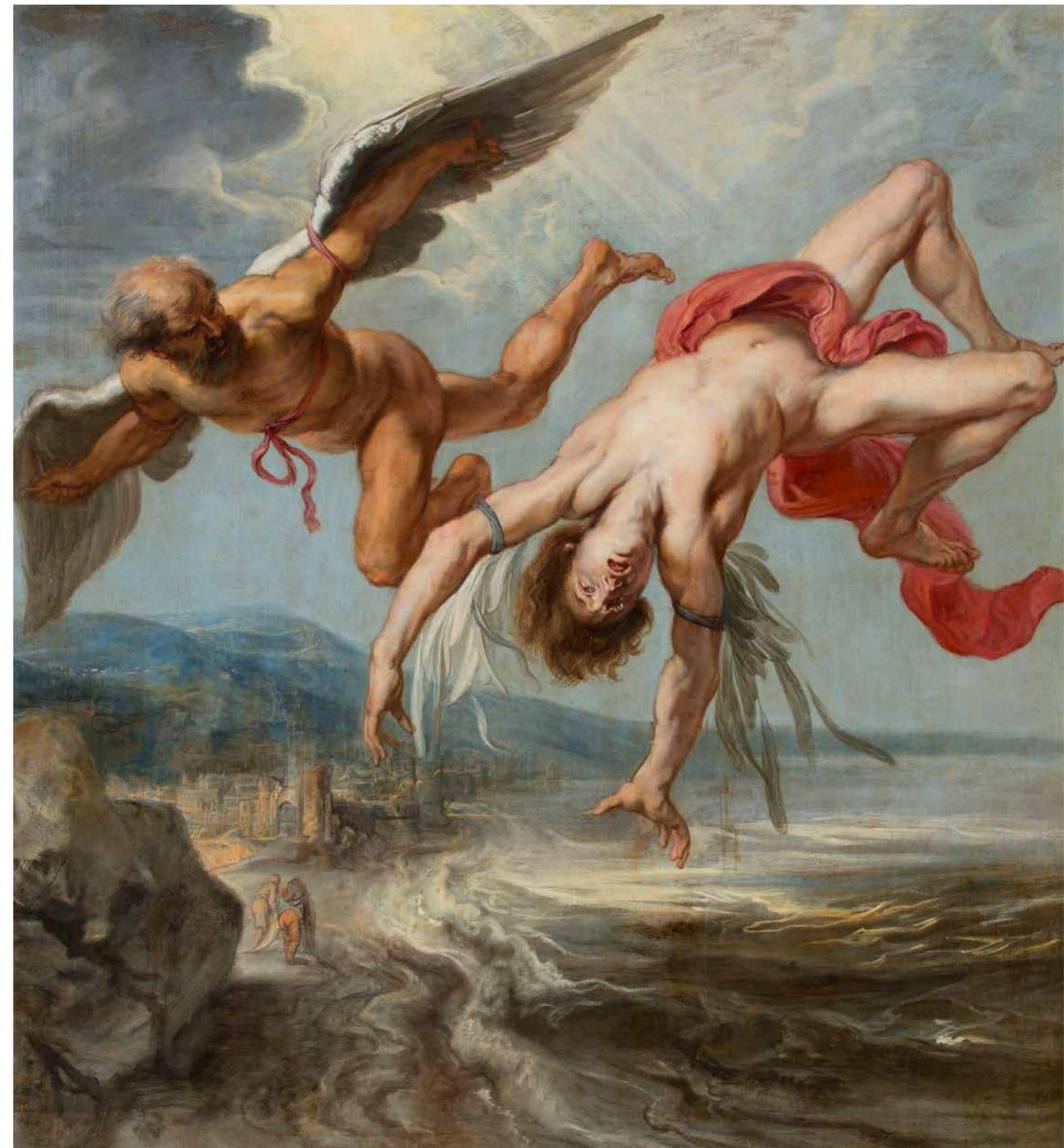
*ICARE EST CHU ICI, LE JEUNE AUDACIEUX...*

Icare est chu ici, le jeune audacieux,  
Qui pour voler au Ciel eut assez de courage :  
Ici tomba son corps dégarni de plumage,  
Laisant tous braves cœurs de sa chute envieus.

Ô bienheureux travail d'un esprit glorieux,  
Qui tire un si grand gain d'un si petit dommage !  
Ô bienheureux malheur, plein de tant d'avantage  
Qu'il rende le vaincu des ans victorieux !

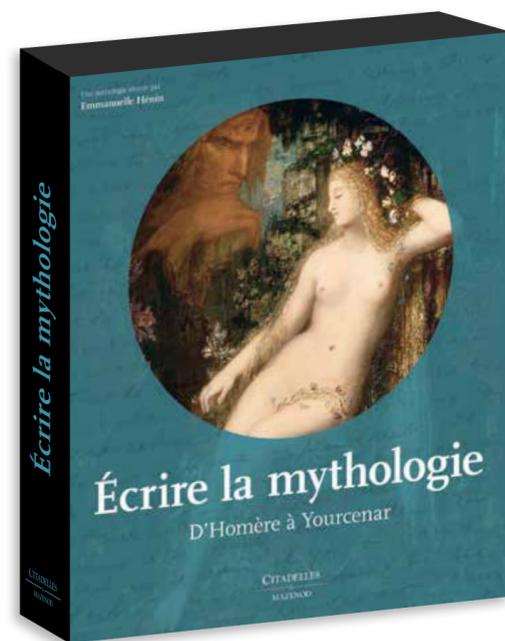
Un chemin si nouveau n'étonna sa jeunesse,  
Le pouvoir lui faillit, mais non la hardiesse ;  
Il eut, pour le brûler, des astres le plus beau.

Il mourut poursuivant une haute aventure,  
Le ciel fut son désir, la mer sa sépulture :  
Est-il plus beau dessein, ou plus riche tombeau ?  
*Les Amours d'Hippolyte, 1573.*



### L'auteur

Emmanuelle Hénin est professeur de littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle à l'université de Reims et responsable de l'axe « Modèles esthétiques et représentations » du CRIMEL. Elle travaille sur les poétiques et la théorie artistique de la première modernité, sur la scénographie et les rapports entre le texte et l'image. Elle a publié *Ut pictura theatrum : théâtre et peinture de la Renaissance italienne au classicisme français* (Droz, 2003), ainsi que *Ceci est un bœuf : la querelle des inscriptions dans la peinture* (Brepols, 2013). Depuis plusieurs années, elle consacre ses recherches à la fortune des anecdotes sur la peinture antique dans la littérature et l'art européens. Dans ce cadre, elle a organisé deux colloques (le premier, *La Théorie subreptice*, est paru en 2012) et construit une base de données, « Pictor in Fabula » ([www.pictorinfabula.com](http://www.pictorinfabula.com)).



### Collection « Littérature illustrée »

Un ouvrage de 528 pages  
relié et semi-toilé sous coffret illustré  
Format : 29 x 35 cm, 400 ill. couleur env.  
ISBN : 978 2 85088 667 6  
H : 7371 236  
Publication : mars 2015

**Paolo Caliari, dit Véronèse**  
*Apollon et Daphné*

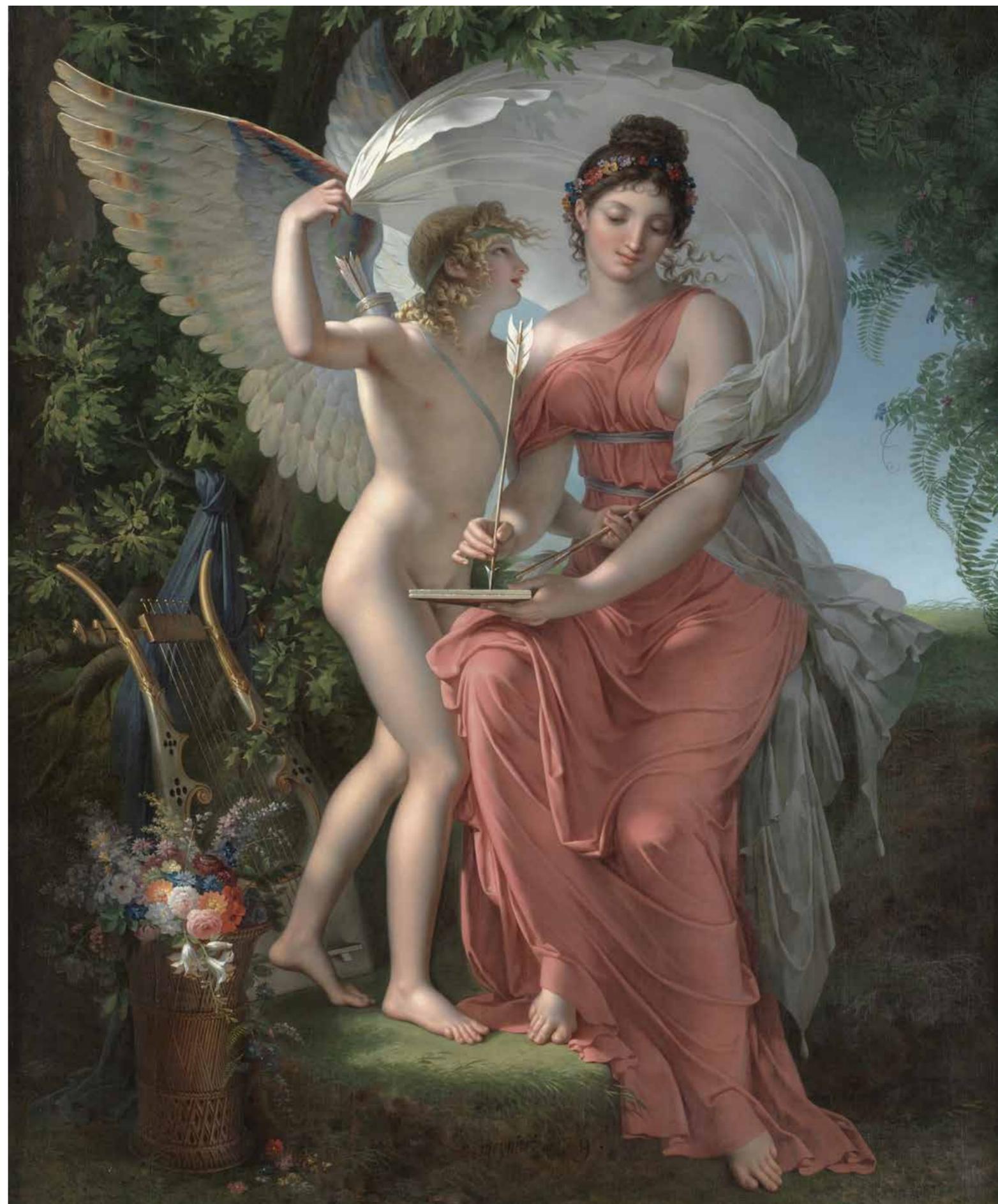
Vers 1565-1570, huile sur toile,  
109,4 x 113,4 cm  
San Diego Museum of Art

Page de droite  
**Charles Meynier**  
*Érato, muse de la Poésie (détail)*

1800, huile sur toile, 273 x 176 cm  
Cleveland Museum of Art

Quatrième de couverture  
**Odilon Redon**  
*Le Char d'Apollon (détail)*

1907-1910, huile sur toile, 47,6 x 29,9 cm  
Harvard, Fitzwilliam Museum



Cette publication hors commerce n'est pas destinée à la vente.

